FRANCK SORBIER HAUTE COUTURE

Les Sorbier

Pièces uniques Haute Couture
Printemps-Eté 2021

MUSE EN SCÈNE

© *Extraits « Muse en Scène »*

Sommaire

« Sacré personnage »
de Frank Sorbier,
Grand Couturier et Maître d'art

« Note de la Muse »
de Catherine Wilkening,

« Note du réalisateur »
de Bruno Le Page

Descriptifs techniques
Photogrammes
Détails

Remerciements

Summary

« Real character »
by Frank Sorbier,
fashion designer and Maître d'art

« Muse's note »
by Catherine Wilkening

« Director's note »
by Bruno Le Page

Descriptions
Frames
Close-up

Thanks

Conception et réalisation par / Design and production by
Bruno Le Page

Sacré personnage ...

A 14 ans déjà, Catherine Wilkening met en scène et joue Antigone de Jean Anouilh.

Elle sera comédienne et poursuit une carrière au cinéma : *Jésus de Montréal* de Denys Arcand, *La Crise* de Coline Serreau, *La Tribu* d'Yves Boisset, *Le Cœur des hommes* de Marc Esposito …
Elle a aussi écrit *Les Mots Avalés* mais elle le dit haut et fort : « *C'est la Porcelaine qui m'a sauvée la Vie* ».
Sculpteure engagée, elle exprime sa passion pour la matière et la libre expression.
C'est grâce à Andréa Ferréol et à ses fameuses Flâneries d'Art, à Aix en Provence, que nous nous sommes rencontrés.

Un coup de cœur humain et créatif.

Cette saison raconte un huis clos artistique où se succèdent différentes séquences tournées dans son atelier parisien.
Les œuvres de Catherine Wilkening et les pièces uniques Haute Couture se côtoient le plus naturellement du monde.
La scène la plus saisissante est sûrement celle des Madones, les dernières créations de Catherine Wilkening.
Ses Madones sont parées d'or et de porcelaine, matières et accumulations en sont les maîtres-mots, une vision partagée, d'ailleurs, nombre des œuvres apparaissent dans ce film comme autant d'évocations à son Art.

C'est, aussi, un hymne à toutes les femmes artistes qui se sont affranchies au XXème siècle.

La collection s'organise autour de cet huis clos, un esprit lingerie se dégage d'une partie des tenues, la dentelle et la broderie jouent un rôle-clé.
Le masculin féminin n'est pas en reste, il apparait dans plusieurs scènes.
Le pantalon fuselé à plis repassés et le large pantalon masculin à pinces complètent la tenue de travail, la silhouette végétale ou encore le style académicien.

Le noir et le blanc imposent une lecture simple comme de la pellicule photo en positif/négatif.

Un retour à l'essentiel.

Frank Sorbier

Real character ...

At 14 already, Catherine Wilkening directed and played Antigone by Jean Anouilh.

She will be an actress and pursue a career in cinema : *Jesus of Montreal* by Denys Arcand, *La Crise* by Coline Serreau, *La Tribu* by Yves Boisset, *Le Cœur des hommes* by Marc Esposito ...
She also wrote *Les Mots Avalés* but she says it loud and clear : « *It was the porcelain that saved my life* ».
Committed sculptor, she expresses her passion for matter and free expression.
It was thanks to Andréa Ferréol and her famous Flâneries d'Art in Aix en Provence that we met.

A human and creative crush.

This season is the story of an artistic closed-door where different sequences are shot in his Parisian studio.
Catherine Wilkening's works and unique Haute Couture pieces come together as naturally as possible.
The most striking scene is surely that of Madonnas, the latest creations of Catherine Wilkening.
His Madonnas are adorned with gold and porcelain, materials and accumulations are the key words, a shared vision, moreover, many of the works appear in this film as so many evocations to his Art.

It is, also, a hymn to all the women artists who freed themselves in the 20th century.

The collection is organized around this closed room, a lingerie spirit emerges from some of the outfits, lace and embroidery play a key role.
The masculine feminine is not to be outdone, he appears in several scenes.
The tapered trousers with ironed pleats and the large masculine trousers with pleats complete the work outfit, the vegetal silhouette or even the academic style.

Black and white make it easy to read like positive / negative photo film.

A return to basics.

Frank Sorbier

Note de la Muse

Mai 2018, je rencontre Frank et Isabelle Sorbier, au cours de la conférence de presse des *Flâneries d'Art Contemporain* d'Aix en Provence organisée par Andrea Ferréol, exposition collective à laquelle chacun de nous participe. Ma curiosité, mon attirance pour ce couple, est immédiate. Derrière des petites lunettes rondes, Frank observe, sourit -discret- Isabelle, plus frondeuse -frange noire très courte encadrant son visage- est vive, volubile, généreuse. Je les devine très complices, tels les « inséparables », ces oiseaux qu'eux-mêmes affectionnent tout particulièrement…

Initiée par ma grand-mère couturière, j'ai toujours été séduite par la beauté d'un vêtement, l'originalité d'une coupe, la richesse des textures, la minutie du travail de l'aiguille. Martin Margiela a été mon premier grand coup de foudre, aujourd'hui, découvrant Frank Sorbier, couturier poète de la matière, mon coeur s'emballe à nouveau …
Univers onirique, baroque, fantasque, gracieux, libre, magique, tout ce que j'adore et tellement proche de mon monde imaginaire … Des robes de conte de fées, des robes de princesse, de danseuse étoile, des robes dentelées d'innombrables roses, façonnées, brodées une à une à la main … Des robes provocantes, des robes pour charmer, s'envoler, rêver, laisser à rêver … Des joyaux inaccessibles, comme on les convoite à travers les barreaux d'une cage d'or …

Deux années s'écoulent, nous nous croisons quelques fois, lors d'un vernissage d'une de mes expositions de sculptures de porcelaine, à un de leur défilé haute couture, ils me font la grâce de me prêter un de leur bijoux, une robe tutu blanche, pour une séance de photos, jusqu'au jour …
Franck me propose d'être sa muse pour leur prochaine collection printemps-été - Oh merveille ! - merci à lui et Isabelle, celle avec qui tout peut prendre forme, la femme indispensable, chaleureuse, acharnée, affirmée, attentionnée, protectrice.
Ce cadeau me touche et m'honore. Et savoir que c'est la sculpteure dans son atelier que Frank désire filmer, au milieu de mes bébés que je chéris, mes sculptures … C'est vrai que nos univers dialoguent et se rejoignent …
Et Frank semble aimer sculpter le tissu comme j'aime le faire avec la terre.
Le plaisir du toucher, la sensualité de la matière, la délicatesse d'une soie, d'une dentelle, de la porcelaine… Caresser, froisser, piquer, griffer, tordre le tissu, faire corps avec l'étoffe, pousser la curiosité, encore plus loin, bâtir à partir du chaos, de fragments délaissés, avortés, jusqu'à ce que l'oeuvre s'impose, naisse … Un duel d'amour passionnel … La magie de la création, la stupeur de l'accouchement.

Catherine Wilkening

Muse's note

May 2018, I met Frank and Isabelle Sorbier, during the press conference for *Flâneries d'Art Contemporain* d´Aix en Provence organized by Andrea Ferréol, a group exhibition in which each of us participates. My curiosity, my attraction for this couple, is immediate. Behind small round glasses, Frank observes, smiles - discreet - Isabelle, more rebellious - very short black fringe framing her face - is lively, talkative, generous. I guess they are very close friends, such as the «inseparable», these birds that they themselves are particularly fond of ...

Initiated by my seamstress grandmother, I have always been seduced by the beauty of a garment, the originality of the cut, the richness of the textures, the meticulousness of the needlework. Martin Margiela was my first love at first sight, today, discovering Frank Sorbier, couturier poet of the material, my heart is racing again ...
Dreamlike, baroque, whimsical, graceful, free, magical universe, everything that I adore and so close to my imaginary world ... Fairy tale dresses, princess dresses, star dancer dresses, dresses with countless roses , fashioned, embroidered one by one by hand… Provocative dresses, dresses to charm, to fly away, to dream, to leave to dream… Inaccessible gems, as one covets them through the bars of a golden cage…

Two years go by, we run into each other a few times, during a vernissage of one of my porcelain sculpture exhibitions, at one of their haute couture parade, they do me the grace to lend me one of their jewelry, a white tutu dress, for a photo shoot, until daylight ...
Franck invites me to be his muse for their next spring-summer collection - Oh wonder! - thank you to him and Isabelle, the one with whom everything can take shape, the indispensable woman, warm, relentless, assertive, caring, protective.
This gift touches and honors me. And knowing that it is the sculptor in his studio that Frank wants to film, in the midst of my babies that I cherish, my sculptures ... It is true that our universes dialogue and come together ...
And Frank seems to like sculpting fabric like I like to do with earth.
The pleasure of touch, the sensuality of the material, the delicacy of silk, lace, porcelain ... Caress, crumple, prick, scratch, twist the fabric, become one with the fabric, stimulate curiosity, even further, to build from chaos, from abandoned and aborted fragments, until the work imposes itself, is born… A duel of passionate love… The magic of creation, the stupor of childbirth.

Catherine Wilkening

Note du réalisateur

Des noirs et des blancs, des dentelles appliquées, du raphia compressé, des drapés, des organzas picotés …
Les textures se façonnent. Les contours se dessinent. Les silhouettes se structurent. La matière se transforme au gré de l'imagination de Frank et Isabelle.

Entre détails techniques et évasions artistiques, comment retranscrire, au travers d'un film, ce travail d'orfèvre sans altérer l'idée originelle d'ode aux femmes artistes d'antan et d'aujourd'hui ?

Il est sans dire que Frank est des plus prolixes en références artistiques, photographiques et historiques qu'il confronte, astucieusement, pour esquisser les lignes de son histoire.
Le cinéma muet, le cinéma expressionnisme allemand à l'instar de *Metropolis* de Fritz Lang ou encore *Das Cabinet des Dr. Caligari* de Robert Wiene, le surréalisme – en référence à Leonor Fini (qu'André breton a toujours mis à l'écart), l'art déco avec la rencontre entre la Renaissance et le néo-cubisme, signée Tamara de Lempicka en passant par l'époque moderne, le dadaïsme … et assurément l'univers enivrant de George Méliès, l'initiateur des trucages cinématographiques … et bien d'autres encore …

C'était un véritable terrain de jeu … Mais non sans risque … C'est parvenir à y connaître les règles et réussir à apprivoiser la profusion créative de Frank et Isabelle.

Cet hommage aux femmes artistes a, à mon sens, un message protéiforme et met en évidence la touche et la perception propre à la Femme.
O diable la femme-objet ! O diable la « fausse bienveillance » à l'encontre de la gente féminine qui cache une part équivoque de misogynie !
Celles qui, à la conquête de nouvelles approches esthétiques, ont remis à l'artisanat ses lettres de noblesse. Elles ont poussé l'exercice de maîtrise des techniques en offrant un goût nouveau par l'innovation et en bouleversant les codes.
De Camille Claudel, Louise Abbéma en passant par Nikki de Saint-Phalle ou encore Hannah Höch, une avant-garde dont nous jouissons aujourd'hui et qu'il nous faut cultiver et perpétuer pour l'avenir.

Et quoi de mieux que d'avoir offert à Catherine Wilkening le rôle de muse de votre collection pour incarner l'image d'une femme artiste tant elle est, elle-même, femme artiste. Un volcan d'énergies créatives, à, parfois, canaliser, pour en faire ressortir la puissance de qui elle est : une muse en mouvement.

Director's note

Blacks and whites, applique lace, compressed raffia, drapes, picot organzas ... The textures are shaped. The outlines are emerging. The silhouettes are structured. The material changes according to the imagination of Frank and Isabelle.

Between technical details and artistic escapes, how to transcribe, through a film, this work of goldsmith without altering the original idea of ode to women artists of yesteryear and today?

It goes without saying that Frank is one of the most prolific in artistic, photographic and historical references that he cleverly confronts to sketch the lines of his history.
Silent cinema, German expressionism cinema like *Metropolis* by Fritz Lang or *Das Cabinet des Dr. Caligari* by Robert Wiene, surrealism - in reference to Leonor Fini (whom André Breton has always put aside) , art deco with the encounter between the Renaissance and neo-cubism, signed Tamara de Lempicka through the modern era, Dadaism ... and certainly the intoxicating world of George Méliès, the initiator of cinematographic specials ... and many more ...

It was a real playground ... But not without risk ... It was getting to know the rules and succeeding in taming the creative profusion of Frank and Isabelle.

This tribute to women artists has, in my opinion, a protean message and highlights the touch and the perception specific to Women.
O devil the woman-object! O devil the «false benevolence» against women who hide an equivocal part of misogyny!
Those who, in the quest for new aesthetic approaches, have given craftsmanship its letters of nobility. They have pushed the exercise of mastering techniques by offering a new taste through innovation and by disrupting codes.
From Camille Claudel, Louise Abbéma through Nikki de Saint-Phalle and Hannah Höch, an avant-garde that we enjoy today and that we must cultivate and perpetuate for the future.

And what better way than to have offered Catherine Wilkening the role of muse of your collection to embody the image of a woman artist as she herself is a woman artist. A volcano of creative energies, sometimes to be channeled, to bring out the power of who she is: a muse in motion.

Thank you for tearing me away from today's gloomy reality to travel through a chiseled world with stylized speech.
A tandem with vibratory faculty where aesthetic expression gives each fragment a

manifestation of meaning like Robert and Sonia Delaunay.

And I don't forget my brother in arms, Laurent-Stéphane Montfort.
Between lights, cold sweats, framing and slices of fun, three days of filming and a week of editing, an unprecedented adventure that would have had a completely different flavor without his presence.

When, dear Frank, dear Isabelle, will an epic with scenic confluences *à la* Ariane Mnouchkine, with the skin tone Thérèse Le Prat, with James Thierrée?

Bruno Le Page

Je vous remercie de m'avoir arraché à la réalité morose actuelle pour voyager dans un monde ciselé au discours stylisé.
Un tandem à la faculté vibratoire où l'expression esthétique donne à chaque fragment une manifestation de sens à l'instar de Robert et Sonia Delaunay.

Et je n'oublie pas mon frère d'arme, Laurent-Stéphane Montfort.
Entre lumières, sueurs froides, cadrages et tranches de rigolade, trois jours de tournage et une semaine de montage, une aventure inédite qui aurait eu une toute autre saveur sans sa présence.

A quand, cher Frank, chère Isabelle, une épopée aux confluences scéniques à la Ariane Mnouchkine, à la carnation esprit Thérèse Le Prat, avec James Thierrée ?

Bruno Le Page

Descriptifs

« Ô Miroir, mon beau miroir »
Long déshabillé ivoire en jacquard de soie viscose rebrodé de ruchés volutes en dentelle de coton.

« Alchimie »
Blouse de travail en coton noir peinte à la main au couteau sur un pantalon cigarette en laine noire et une chemise blanche col cassé en coton.

« Voix intérieures »
Blouse d'artiste en organdi de coton blanc appliquée de galons de dentelle noire rebrodée sur une robe bustier longue en organdi de coton blanc coordonnée.

« Tu me fais tourner la tête »
Long gilet en enchevêtrement de rubans de raphia blanc naturel, compressé et effiloché sur une grande jupe en ottoman de soie noire, brodée de rubans de raphia racines et branches.

« Il faut cultiver notre jardin »
Robe à paniers en tulle noir compressé appliqué de motifs en dentelle rebrodée. Boléro en coton brodé noir et blanc, drapé et compressé.

« Magie blanche »
Gilet en organza de soie blanc naturel picoté dans un esprit fleurs et feuilles sur un pantalon masculin en grain de poudre noir.

« Tête-à-tête »
Queue de pie en satin de laine noir appliquée de motifs en dentelle rebrodée écru sur pantalon cigarette et chemise de soie en twill noir.

« Sortilèges »
Robe noire de ligne Empire en dentelle de Lurex et coton.

« Antigone »
Robe colonne en plissé blanc. Drapé et ourlet rebrodés de coquillages ton sur ton.

« Iconoclaste »
Bustier, jupe et long gilet en organza de soie et métal, drapé, repeint, découpé, effiloché et rebrodé de perles d'eau et de culture, de fleurs en dentelle métallique et fleurs d'organza de soie et guipure.

Description

« Mirror, mirror »
Long ivory negligee in viscose silk jacquard embroidered with ruched cotton lace volutes.

« Alchemy »
Black cotton work blouse painted by hand with a knife over black wool cigarette pants and a white cotton shirt with off-collar.

« Inner voices »
Artist's blouse in white cotton organdy applied with re-embroidered black lace trims over a long coordinated strapless dress in white cotton organdy.

« You make my head spin »
Long waistcoat in a tangle of natural white raffia ribbons, compressed and frayed over a large black silk ottoman skirt, embroidered with raffia ribbons at the roots and branches.

« We must cultivate our garden »
Dress with baskets in compressed black tulle with embroidered lace patterns. Bolero in black and white embroidered cotton, draped and compressed.

« White magic »
Cardigan in natural white silk organza potted in a flower and leaf spirit on male trousers in black grain de poudre.

« Face-to-face »
Black wool satin tailcoat with ecru embroidered lace patterns on cigarette pants and black twill silk shirt.

« Spell »
Black Empire line dress in Lurex lace and cotton.

« Antigone »
Column dress in white pleated. Drape and hem embroidered with tone-on-tone seashells.

« Iconoclast »
Bustier, skirt and long cardigan in silk organza and metal, draped, repainted, cut out, frayed and embroidered with water and cultured pearls, metallic lace flowers and silk organza flowers and guipure.

© Extraits « Muse en Scène »

Catherine Wilkening porte un long déshabillé ivoire en jacquard de soie viscose rebrodé de ruchés volutes en dentelle de coton.

Catherine Wilkening wears a long ivory negligee in viscose silk jacquard embroidered with ruched cotton lace volutes.

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

Catherine Wilkening porte une blouse de travail en coton noir peinte à la main au couteau sur un pantalon cigarette en laine noire et une chemise blanche col cassé en coton.

© Extraits « Muse en Scène »

Catherine Wilkening wears a black cotton work blouse painted by hand with a knife over black wool cigarette pants and a white cotton shirt with off-collar.

Catherine Wilkening porte une blouse d'artiste en organdi de coton blanc appliquée de galons de dentelle noire rebrodée sur une robe bustier longue en organdi de coton blanc coordonnée.

Catherine Wilkening wears an artist's blouse in white cotton organdy applied with re-embroidered black lace trims over a long coordinated strapless dress in white cotton organdy.

© Extraits « Muse en Scène »

Catherine Wilkening porte un long gilet en enchevêtrement de rubans de raphia blanc naturel, compressé et effiloché sur une grande jupe en ottoman de soie noire, brodée de rubans de raphia racines et branches.

Catherine Wilkening wears a long waistcoat in a tangle of natural white raffia ribbons, compressed and frayed over a large black silk ottoman skirt, embroidered with raffia ribbons at the roots and branches.

© Extraits « Muse en Scène »

© Extraits « Muse en Scène »

Page précédente / previous page © *Laurent-Stéphane Montfort/189.photography*

Catherine Wilkening porte une robe à paniers en tulle noir compressé appliqué de motifs en dentelle rebrodée.
Boléro en coton brodé noir et blanc, drapé et compressé.

Catherine Wilkening wears a dress with baskets in compressed black tulle with embroidered lace patterns.
Bolero in black and white embroidered cotton, draped and compressed.

© *Extraits « Muse en Scène »*

© Extraits « Muse en Scène »

© Extraits « Muse en Scène »

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

Catherine Wilkening porte un gilet en organza de soie blanc naturel picoté dans un esprit fleurs et feuilles sur un pantalon masculin en grain de poudre noir.

Catherine Wilkening wears a cardigan in natural white silk organza potted in a flower and leaf spirit on male trousers in black grain de poudre.

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

Catherine Wilkening porte une queue de pie en satin de laine noir appliquée de motifs en dentelle rebrodée écru sur pantalon cigarette et chemise de soie en twill noir.

Catherine Wilkening wears a black wool satin tailcoat with ecru embroidered lace patterns on cigarette pants and black twill silk shirt.

© Extraits « Muse en Scène »

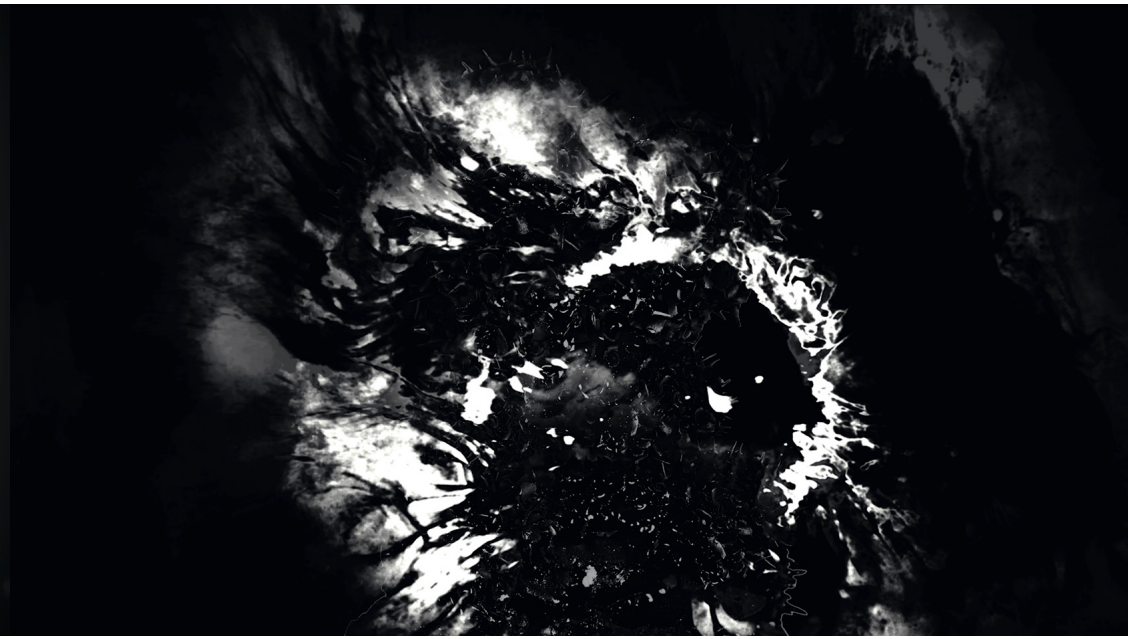
Catherine Wilkening porte une robe noire de ligne Empire en dentelle de Lurex et coton.

Catherine Wilkening wears a black Empire line dress in Lurex lace and cotton.

© Extraits « Muse en Scène »

Sculpture «La Fillette Rouge» réalisée par Catherine Wilkening réinterprêtée

«La Fillet Rouge» sculpture created by Catherine Wilkening reinterpreted



© Extraits « Muse en Scène »

Les inserts des oeuvres
de Mademoiselle Catherine Wilkening
sont réinterprêtés et réalisés par *Bruno Le Page*

Catherine Wilkening porte une robe colonne en plissé blanc.
Drapé et ourlet rebrodés de coquillages ton sur ton.

Catherine Wilkening wears a column dress in white pleated.
Drape and hem embroidered with tone-on-tone seashells.

© Extraits « Muse en Scène »

© Extraits « Muse en Scène »

Les Madones
réalisées par Catherine Wilkening,
réinterprêtées.
« La Madonna Animale »,
« Vertige de l'Amour »,
« Il Miracolo »,
« Maculée Conception »,

The Madonnas
created by Catherine Wilkening
reinterpreted.
« La Madonna Animale »,
« Vertige de l'Amour »,
« Il Miracolo »,
« Maculée Conception »,

© *Extraits « Muse en Scène »*

Les inserts des oeuvres
de Mademoiselle Catherine Wilkening
sont réinterprêtés et réalisés par *Bruno Le Page*

© *Extraits « Muse en Scène »*

« La Madonna Animale » réalisée par Catherine Wilkening réinterprêtée.

« La Madonna Animale » created by Catherine Wilkening reinterpreted.

Les inserts des oeuvres
de Mademoiselle Catherine Wilkening
sont réinterprêtés et réalisés par *Bruno Le Page*

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

Catherine Wilkening porte un bustier, jupe et long gilet en organza de soie et métal, drapé, repeint, découpé, effiloché et rebrodé de perles d'eau et de culture, de fleurs en dentelle métallique et fleurs d'organza de soie et guipure.

Catherine Wilkening wears a bustier, a skirt and a long cardigan in silk organza and metal, draped, repainted, cut out, frayed and embroidered with water and cultured pearls, metallic lace flowers and silk organza flowers and guipure.

© Extraits « Muse en Scène »

© Extraits « Muse en Scène »

D'après une histoire de
/ Under a story of

Frank & Isabelle Sorbier

Interprète
/ Performer

La Muse / the muse - *Catherine Wilkening*

Le chat / the cat - *Cielo*

Réalisateur, adaptation et photographie
/ Director, adaptation and photography

Bruno Le Page

Chef opérateur, photographie, lumière et montage
/ Director of photography, light and editing

Laurent-Stéphane Montfort

Composite Musique
/ Composite music

Pascal Lagrèze aka Projet 2501

Mise en Beauté
/ Make up

Antoine Maap

Coordination et Image
/ Coordination and Branding

Bruno Le Page

Les inserts des oeuvres
de Mademoiselle Catherine Wilkening
sont réinterprêtés et réalisés par *Bruno Le Page*

Producteurs / producers
pour le Fonds de Dotation Sorbier / for the Sorbier Endowment Funds

Nadine & Simplice Adjovi

A Small World & Morgane Calmelet

Allianz Expertise et Conseil

François Berbinau & Sophie Gassmann
Johanna Salva

Olivia Chekroun

Dr. Françoise Georges

Marie-Laure Le Guay

Antoine Maap & Isadora Spacagna

Marie-Laure Martin

Clément Pouliquen

Guy Soyez

Partenaire Catherine Wilkening
/ Catherine Wilkening's partner

Solarig

Séance photographique / photo shooting

Photographe / photograph

Amaury Voslion

Mannequin / model

Elia Weissörtel

Coiffure et Mise en Beauté
/ Make up and hair design

Sabine Morandini

Retrouvez les clichés de la séance photo sur
/ find the pictures of the photo shoot on
www.francksorbier.fr

Remerciements tout particuliers / special thanks

à / to *Catherine Wilkening*,
telle qu'en elle-même
/ such as herself

à / to *Cielo*,
l'indépendant
/ the independant

à / to *Bruno Le Page*,
réal ... et ... l'homme à cinq bras doté de grands talents
/ dir ... and ... the five-armed man with great talents

à / to *Laurent-Stéphane Montfort*,
celui qui révèle son talent
/ the one who reveals his talent

à / to *Pascal Lagrèze aka Projet 2501*,
complice de la première heure
/ early partner

à / to *Amaury Voslion*

à / to *Sabine Morandini*

à / to *Elia Weissörtel*

à / to ***Christian Montfort***,
pour sa présence quotidienne
/ for his daily presence

aux producteurs et membres du Fonds de Dotation Sorbier
/ to the producers and members of the Sorbier Endowment funds

Nadine & Simplice Adjovi, A Small World & Morgane Calmelet,
Allianz Expertise et Conseil, François Berbinau & Sophie Gassmann,
Johanna Salva, Olivia Chekroun , Dr. Françoise Georges,
Marie-Laure Le Guay, Antoine Maap & Isadora Spacagna,
Marie-Laure Martin, Clément Pouliquen, Guy Soyez

CATHERINE WILKENING

Catherine Wilkening Artist

www.catwilk.com
catwilkening2@gmail.com

MAISON FRANCK SORBIER

Relations Extérieures / External Relations

Maison de Haute Couture Franck Sorbier
et / and
Le Fonds de Dotation Sorbier

Madame Isabelle Tartière-Sorbier,
Présidente / CEO

+ 33 (0) 1 75 51 70 55
+ 33 (0) 9 51 71 47 51

corporate.francksorbier@gmail.com
fondsdotationsorbier@gmail.com

Relations Presse / Press Relations

communication.francksorbier@gmail.com

Relations Haute Couture & Contact Acheteurs Internationaux
/ Haute Couture Relations & International buyers contact

hautecouturefrancksorbier@gmail.com

« Soyons reconnaissants
envers les gens qui nous rendent heureux.

Ils sont les jardiniers
qui font fleurir notre âme. »

Marcel Proust